

95. JAHRGANG

GUTENBERG-JAHRBUCH 2020

IM AUFTRAG DER
GUTENBERG-GESELLSCHAFT

HERAUSGEGEBEN VON
STEPHAN FÜSSEL



BEGRÜNDET 1926 VON

ALOYS RUPPEL

INHALT

Vorwort des Herausgebers 5

GUTENBERG-FORSCHUNG

STEPHAN FÜSSEL

Die Entwicklung der Buchdruckerkunst im Team.
Ein Themenaufriss 13

CHRISTOPH WINTERER

Heinrich Gunther, der spätere Pfarrer von
St. Christoph in Mainz 22

DEUTSCH-RUSSISCHER
BIBLIOTHEKSDIALOG

OLAF HAMANN / STEPHANIE JACOBS

Kriegsbedingt verlagertes Kulturgut und die
Chancen digitaler Sammlungsrekonstruktionen.
*Bestände aus Moskau und Leipzig
finden im Netz zusammen* 27

STEPHAN FÜSSEL

Die Gutenberg-Bibel von 1454 und ihre Stellung
in der Weltmediengeschichte. *Am Beispiel der Exemplare
aus Göttingen, Wien und Moskau* 39

DRUCKGESCHICHTE

16. BIS 18. JAHRHUNDERT

NEIL HARRIS

The Earliest Aldine Device. Reviewing the Situation 59

HANS-JÖRG KÜNAST

Schreibkalender der 1580er Jahre
im Augsburger Stadtarchiv 94

GISELA MÖNCKE †

Stuttgarter Drucke von 1517 in der Nachfolge Konrad Fyners 103

DANIEL DROIXHE / ALICE PIETTE

Pour une histoire liégeoise des best-sellers.
La fabrique du livre d'éducation au XVIII^e siècle 108

DANIEL DROIXHE
ET ALICE PIETTE POUR UNE HISTOIRE
LIÉGEOISE DES BEST-SELLERS

*La fabrique du livre d'éducation
au XVIII^e siècle*

UNLIKE IN PRINTING CENTERS like Geneva, Neuchâtel or Amsterdam, Liège did not maintain direct and constant relationships with great authors of the Enlightenment. Its printing business was mainly dedicated to the reproduction of bestsellers. It did not keep archives of its commerce. As a paradoxical result, Léonard Defrance's paintings illustrating the Liège publishing factories are well-known and often reproduced, but the content of the bundles of books represented by Defrance remains in some shadow, except for the counterfeits of the major philosophical works. Thus, our research about this printing centre was concentrated on typographical elements that allow us to identify what was really printed and distributed by Clément Plomteux or Jean François Bassompierre. The latter devoted an important part of his business to copying best-sellers of the "second rank" whose unappreciated editorial and chronological varieties are now more discernible and accessible due to the Internet. In this article we record many unknown editions of educational books published in Liège, and we look through the window they open on the culture of the second half of the eighteenth century. This study intends to inscribe the Liège booktrade in the history of bestsellers that is dominated by centers like the Société Typographique de Neuchâtel (studied by the project *The French Book Trade in Enlightenment Europe and the STN database*).

À LA DIFFÉRENCE de centres d'édition tels que Genève, Neuchâtel ou Amsterdam, l'imprimerie liégeoise du XVIII^e siècle n'a pas entretenu des relations directes et constantes avec des grands philosophes des Lumières. Elle fut principalement vouée à la reproduction des œuvres qui dominaient le marché. Dans ce domaine, elle fit preuve d'un dynamisme qui la portait parfois aux avant-postes de la diffusion des idées nouvelles.

Elle fut parmi les premières à proposer au public des collections d'œuvres complètes de certains auteurs: Clément Plomteux donna en 1771-77 les *Œuvres* de Voltaire en trente-deux volumes à l'adresse de «Genève»; Jean-François Bassompierre l'ainé publia en 1772 les *Œuvres de Monsieur de Montesquieu. Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'auteur*, en trois volumes, parues à l'adresse de «Londres, chez Nourse»;

l'adresse de Londres fut également utilisée en 1775/76 par Plomteux pour une édition des *Œuvres complètes de M. Helvétius*.¹ Dans ce dernier cas, la publication faisait suite à une édition d'Helvétius de 1774 qui consacrait la réputation acquise par Liège puisqu'elle portait indûment le nom de Bassompierre, alors qu'elle provient vraisemblablement des presses lyonnaises. On pourrait ajouter bien d'autres noms d'écrivains à succès auxquels s'attachèrent les imprimeurs de la capitale principautaire et du provignement que représentait à Maestricht l'atelier de Jean-Edme Dufour.² Celui-ci donna également les œuvres d'Helvétius (1776/77), de même que celles de Beaumarchais (1780), celles attribuées à Fréret (1776) ou les *Confessions* de Rousseau (1782). Plomteux et Dufour donnèrent les premières contrefaçons de l'*Histoire des deux Indes* de Raynal et Diderot, dès 1772, et ils en poursuivirent la reproduction à l'occasion des autres éditions.

L'imprimerie liégeoise a eu le tort de ne pas conserver, comme ce fut le cas à la Société typographique de Neuchâtel, mise en lumière par Robert Darnton, les archives de son commerce.³ Une fois les bénéfiques en caisse, l'imprimeur des bords de Meuse fait place nette et se détourne de ses registres, copies-lettres, etc. Nous savons donc peu de chose, et souvent est-ce par le détour de la documentation étrangère, notamment hollandaise, des commandes et des ventes de livres sortis des officines principautaires. S'en suit un paradoxe: l'histoire du livre des Lumières a abondamment puisé son iconographie parmi les *Visites à l'imprimerie* du Liégeois Léonard Defrance, souvent reproduites, mais les ballots d'ouvrages figurant dans le tableau *À l'égide de Minerve* n'ont guère été ouverts par l'histoire littéraire contemporaine. On connaît désormais, apparemment, la totalité des œuvres consacrées par le peintre à ces visites, en particulier celle de l'atelier de Clément Plomteux. Mais la partie la plus obscure de la «production grise» sortie des presses locales est souvent méconnue.

Par un effet de *felix culpa*, si l'on peut dire, le défaut d'archives s'est trouvé compensé par le développement des recherches en bibliographie matérielle. La reconstitution commerciale du marché s'est déplacée vers celle de la typographie, qui progresse sur son champ propre.⁴ D'une façon générale, l'histoire externe du commerce du livre a peut-être négligé une histoire interne qui complète la première et quelquefois la fonde, pour justifier ou révéler le flux réel des échanges qui caractérisent tel atelier ou telle aire éditoriale.

1 DANIEL DROIXHE: *Une histoire des Lumières au pays de Liège. Livre, idées, société*. Liège 2007, pp. 186-90.

2 DROIXHE (voir note 1), pp. 242-65; MURIEL COLLART: *Dufour's edition of Nicolas Fréret's Œuvres philosophiques* (1776). Accessible on Google Books.

3 ROBERT DARNTON: *Publishing and Pirating in the Age of Enlightenment*. Oxford 2020.

4 DANIEL DROIXHE: *L'origine lyonnaise de la fausse édition Bassompierre du «Bélisaire» de Marmontel (1777)*. In: *Histoire et civilisation du livre*. 13 (2017), pp. 143-51.

L'étude des éditions clandestines balance et dans une certaine mesure modifie la connaissance de ce flux commercial, tel qu'entend l'appréhender un programme de recherches comme celui entrepris par Simon Burrows et Mark Curran, dans le cadre du projet intitulé *The French Book Trade in Enlightenment Europe and the STN database*.⁵ Comme l'indique celui-ci, l'établissement d'un palmarès doué d'une très large étendue continentale est basé sur l'énorme documentation enregistrée par la Société Typographique de Neuchâtel, à laquelle est ici pour ainsi dire conférée la forme matricielle d'un «paradigme global». C'est dire d'emblée les limites d'une comptabilité qui est spatialement, mais aussi culturellement et confessionnellement déterminée. Même son extension «nationale» paraît incomplète, si l'on considère que des Sociétés typographiques comme celles de Genève ou de Berne font substantiellement défaut. Mais surtout, le «palmarès» qui se dégage des travaux actuellement présentés par le "French Book Trade" apparaît rapidement en discordance – pour ne pas dire en contradiction – avec d'autres recherches d'ordre statistique. L'une d'elles est très ancienne, mais, malgré les critiques dont elle n'a pas manqué de faire l'objet, vu son âge, elle montre une acuité d'approche et de traitement des données vraiment remarquable. En fait, elle annonce les qualités exceptionnelles de son auteur à venir: Daniel Mornet publia en 1910 un article fondateur, devenu classique, sur «Les enseignements des bibliothèques privées (1750–80)».

On mesure notamment ces qualités à propos des best-sellers de romans. On n'entreprendra pas ici la comparaison avec les résultats obtenus par Burrows. On envisage de prendre plus tard comme exemple un ouvrage qualifié par Mornet d'«exemple des romans à demi rustiques» qui connurent une faveur toute particulière au XVIII^e siècle: la *Jardinière de Vincennes* de Madame de Villeneuve.⁶ Le nombre d'édition – un critère parfois décrié – annonce cependant celle-ci. Le livre fut imprimé en «1753, 1757, 1774 (et peut-être 1754)». La contrefaçon liégeoise, toujours à l'affût des succès de librairie, ne manqua pas d'exploiter le titre.

– MURIEL COLLART: Des beaux documents aux belles bibliothèques. À propos de l'édition clandestine des Œuvres de Brantôme par Jean-Edme Dufour (Maas-tricht, 1779). In: *Histoire et civilisation du livre*. 13 (2017), pp. 167–83.

5 SIMON BURROWS and MARK CURRAN: The French Book Trade in Enlightenment Europe Project and the STN Database. In: *Journal of Digital Humanities*. 1 (2012). Accessible en journalofdigitalhumanities.org.

6 DANIEL MORNET: Les enseignements des bibliothèques privées (1750–1780). In: *Revue d'histoire littéraire de la France*. 17 (1910), pp. 449–96, ici pp. 450 et 471.

7 ALICIA C. MONTOYA: Republican Overtones: Marie-Anne Barbier's tragedies translated, 1728–1774. In: "I have heard about you" *Foreign Women's Writing Crossing the Dutch Border*. Éd. SUZAN VAN DIJK et al. Hilversum 2004, p. 192.

8 DAVID ADAMS et DANIEL DROIXHE: Un carré de best-sellers érotiques. L'enseignement des archives liégeoises du XVIII^e siècle. In: *Revue française d'histoire du livre*. 141 (2020), pp. 81–104.

9 SIMON BURROWS: *Enlightenment Bestsellers. The French Book Trade in Enlightenment Europe II*. London, New York 2018, pp. 55–8, 68.

Mais Mornet ne s'en laissait pas si facilement compter par les chiffres. L'ouvrage «se retrouve 13 fois seulement dans nos bibliothèques, arrivant ainsi après plus de 90 romans». «Le relevé des éditions, infiniment nécessaire et précieux, n'a qu'une signification parfois incertaine. Il y a eu des ouvrages tirés à trois exemplaires, et le Voltaire de Kehl aurait eu 28 000 exemplaires in-8° et 15 000 in-12°». La méthode critique de l'érudit serait à remettre en valeur.

Aussi bien a-t-on jugé plus modeste, pour illustrer la portée de la production liégeoise, d'évaluer à titre d'exemple quelques titres relevant du domaine de l'éducation. Les publications de Madame Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, en particulier, se trouvent souvent placées en tête de gondole des impressions, des catalogues de libraires et de ventes. Ainsi, Alicia Montoya mentionne en première Madame Leprince de Beaumont parmi le «écrivaines françaises» qui «connurent, dans la Hollande du XVIII^e siècle, un plus haut degré de visibilité que leurs homologues anglaises ou, sur ce plan, que tout autre groupe d'écrivaines». ⁷ L'auteure voit ses œuvres mentionnées «deux fois plus souvent dans le corpus des librairies (dans 50% des librairies considérées) que les livres de la plus fameuse écrivaine anglaise, Eliza Haywood (25%)». Elle pourrait bien avoir été «le deuxième auteur français contemporain le plus lu, après Voltaire lui-même, dans la république hollandaise de l'époque». Les calculs montreraient que «sa présence dans les catalogues de librairie dépasse celle de ses prédécesseurs Bayle, Molière, Corneille et Racine, d'un côté, aussi bien que celle de ses contemporains Montesquieu, Rousseau et Prévost de l'autre».

On mesure d'emblée la différence qui sépare best-seller et œuvre historiquement – ou rétrospectivement – importante. À cet égard, le public du XVIII^e siècle, à commencer par Voltaire, Rousseau au Diderot, serait sans doute bien surpris de voir figurer Sade à leur côté sur les rayons de la Pléiade. Ils seraient moins étonnés sans doute d'y trouver les *Romanciers libertins*, et particulièrement ceux les érotiques et pornographes: dans ce domaine également, la librairie liégeoise des «égouts de l'Europe» a aussi mis ses presses à la disposition, éventuellement pour une édition originale, de *Thérèse philosophe*, du *Portier des Chartreux*, de *l'Académie des dames* ou de *Fanny Hill*. ⁸

Le palmarès des ouvrages les plus vendus par la Société Typographique de Neuchâtel, tel qu'établi par Burrows, met aussi en évidence Madame Le Prince de Beaumont. Ainsi, la demande suédoise pour l'auteur est très forte, le marché nordique paraissant suffisamment représentatif. ⁹ «En 1781, la bible des imprimeurs français, *l'Almanach de la librairie*, enregistre plus de marchands de livres à Stockholm qu'à Amsterdam, Berlin, Madrid ou Rome». L'écrivaine figure en 3^{ème} place de la table compo-

MAGASIN
DES
ENFANTS,
OU
DIALOGUES

Entre une sage Gouvernante, & plusieurs de
ses Eleves de la premiere Distinction,

Dans lesquels on fait *penfer, parler, agir* les jeu-
nes gens suivant le genie, le temperament &
les inclinations d'un chacun.

On y represente les *defauts* de leur age, & l'on
y montre de quelle maniere on peut les *en*
corriger; on s'applique autant à leur former le
cœur, qu'à leur éclairer l'esprit.

On y donne un *Abrégé de l'Histoire sacrée*, de la
Fable, de la *Géographie*, &c. le tout rempli
de *Reflexions utiles* & de *Contes moraux*, pour
les amuser agréablement; & écrit d'un style
simple & proportionné à la tendresse de leurs
années.

Par Madame LE PRINCE DE BEAUMONT.

TOME IV.

A LIEGE.

Chez J. F. BASSOMPIERRE, Libraire,
J. VANDEN BERGHEM, Libr. à Bruxelles.

M. DCC. LXXI.

8° S. 37934

MAGASIN
DES
ENFANTS,
OU
DIALOGUES

Entre une sage Gouvernante, & plusieurs de
ses Eleves de la premiere distinction,

Dans lesquels on fait *penfer, parler, agir* les jeu-
nes gens suivant le genie, le temperament &
les inclinations d'un chacun.

On y represente les *defauts* de leur age, & l'on
y montre de quelle maniere on peut les *en*
corriger; on s'applique autant à leur former le cœur,
qu'à leur éclairer l'esprit.

On y donne un *Abrégé de l'Histoire sacrée*, de la
Fable, de la *Géographie*, &c. ; le tout rempli de
Reflexions utiles & de *Contes moraux*, pour les
amuser agréablement; & écrit d'un style simple
& proportionné à la tendresse de leurs années.

Par Madame LE PRINCE DE BEAUMONT.

TOME III.



A PARIS, & se vend A LIEGE,
Chez JEAN-FRANÇOIS BASSOMPIERRE,
Imprimeur de SON ALTESSE, au Moriane,
vis-a-vis Sainte-Catherine.

M. DCC. LXXXV.

sée des best-sellers adressés par la STN à trois libraires sué-
dois entre le 6 juillet 1784 et le 23 novembre 1786. On note les
dimensions chronologiques, inévitables, du cas envisagé. Ces
marchands sont Elsa Fougé, qui fournit la cour, Charles G. Ulf,
directeur de la Bibliothèque royale, et Antoine Adolphe Fyrberg.
Ils reçoivent 6267 exemplaires à partir duquel se dégage un
“top ten”. En tête apparaissent le *Tableau de Paris* de Sébastien
Mercier (77 exemplaires) et *Adèle et Théodore ou lettres sur l'édu-
cation* de Madame de Genlis (62 exemplaires). Madame Leprince
de Beaumont suit donc directement avec le *Magasin des enfants*
(59 exemplaires). Les chiffres offrent cependant, convient Bur-
rows, l'image d'un commerce «balancé de manière précaire», car
les commandes y «dépendent d'une clientèle limitée constituée
d'une élite» et le comptage porte sur «de nombreux ouvrages en
petits nombres».

En dehors des deux ouvrages de Madame de Genlis et de
Madame Leprince de Beaumont qui ont été cités, Burrows pointe
la place réservée à des «livres de textes» (*textbooks*) tels que «les

ouvrages d'histoire, les traités pédagogiques, les livres pour enfants et les romans portant sur des thèmes d'éducation, dus à Millot», c'est-à-dire Claude-François-Xavier Millot, surtout représenté par des *Éléments d'histoire générale*. Le succès de la littérature d'éducation relève de la préférence pédagogique qui marquait «les élites francophones européennes», évidemment très attachées aux Lumières de France.

[Ill. 1] Paris, B de l'Arsenal, 8-s-3793(4)

[Ill. 2] Bruxelles, KBR, LP12.720A

Burrows tire de ces chiffres une observation supplémentaire. «Dans des pays périphériques comme la Suède, bien que la demande pour des 'livres d'école' et des traités pédagogiques en français s'avère relativement haute, les imprimeurs du cru ne pouvaient prendre en charge la considérable course éditoriale requise pour soutenir la production massive de textes éducatifs bon marché. À la place, les vendeurs tiraient leurs stocks des foyers de langue française, où ils étaient d'abord imprimés en masse pour les marchés locaux, mais à un prix unitaire qui permettait de vendre moins chers ces flots de petits imprimés dans des marchés périphériques». Bref, l'offre étrangère à bas prix étouffait – comme aujourd'hui la production délocalisée, externalisée – ce que pouvait proposer l'industrie locale. La production liégeoise occupait notoirement cette position externalisée qui la privilégiait souvent, par rapport à la France. Diderot en témoigne à propos du *Spectacle de la nature* de l'abbé Pluche.¹⁰

De même, en Russie, «les quatre meilleures ventes de la STN étaient toutes constituées de livres scolaires». ¹¹ Au palmarès des 25 meilleures ventes figure également, à côté de Gottsched, plusieurs compilations de Madame Leprince de Beaumont. Dans la liste «commerciale» des «auteurs primaires les plus vendus, de tout temps, par la STN», l'écrivaine occupe la 7^{ème} place, avec 1857 ventes, après Voltaire (8426), la *Bible* (5264), etc.¹² Elle ne suit guère Rousseau que de trois centaines d'indices.

Des Magasins européens

On ne s'étonnera donc pas que l'éducatrice figure également parmi les auteurs qu'a favorisés la typographie liégeoise. Le présent article voudrait non seulement confirmer et détailler cet aspect de la production principautaire, mais aussi étendre celle-ci à d'autres aspects du livre d'éducation, en montrant dans quelle mesure leur dimension chronologique traduit des mouvements culturels plus généraux et jusqu'à quel point le secteur offre des ramifications dignes d'intérêt.

Le type d'enquête entreprise ici fera une part aux matériaux fournis par internet et par des outils tels qu'Internet Archive et

¹⁰ ROLAND MORTIER: *Le siècle des Lumières au pays de Liège, de Namur et de Hainaut* 1978. In: *La Wallonie. Le pays et les hommes. Tome II*. Éd. R. LEJEUNE et

J. STIENNON. Bruxelles 1978, pp. 75-101. - DROIXHE (voir note 1), pp. 111/12.

¹¹ BURROWS (voir note 9), pp. 57/8.

¹² BURROWS (voir note 9), p. 68.

[Ill. 3] Paris, B de
l'Arsenal, 8-s-3786(1)

[Ill. 4] Bruxelles, KBR,
VH4.667A11-4

Google. Le moment semble venu d'ajouter plus largement cette dimension d'information aux répertoires que représentent les catalogues bibliographiques de différents niveaux mis en ligne.¹³

Envisagée sous ces divers angles, la production éducative de Madame Leprince de Beaumont se développe particulièrement en plusieurs ouvrages: le *Magasin des enfants*; le *Magasin des adolescentes, pour servir de suite au Magasin des enfants*; le *Magasin des jeunes dames qui entrent dans le monde et se marient*; le *Manuel de la Jeunesse, ou Instructions familières en dialogues, qui peut faire suite au Magasin des Adolescentes*; et enfin le *Mentor moderne ou instructions pour les garçons et pour ceux qui les élèvent*. On ordonne ici ces ouvrages en fonction de la place occupée dans la série et non par leur date de première édition.

Paula Miglio a consacré au *Magasin des enfants, ou dialogues d'une sage gouvernante avec ses élèves de la première distinction*, une excellente étude, notamment du point de vue de la bibliographie (2018). L'ouvrage, d'abord rédigé dans leur langue maternelle à l'intention des élèves qu'éduquait l'écrivaine, parut en 1756 sous le titre de *The young misses magazine*.

Cette première édition est un succès de librairie sur plusieurs décennies: elle est rééditée en 1776, 1783 et 1793 à Londres, puis en 1796 à Edinburgh. [...] C'est lors de son retour en France que Madame Leprince de Beaumont fait connaître son texte à ses compatriotes et s'associe avec des imprimeurs-libraires. Avant de s'installer en Savoie, elle séjourne à Lyon, pôle important de l'édition européenne à la fin du XVIII^e siècle. Elle s'associe avec l'imprimeur lyonnais Jean-Baptiste Reguillat, établi à la place des Jacobins, en 1758, qui imprime son œuvre en la divisant en 4 tomes, puis la rééditera en 1761 et en 1763.¹⁴

L'ouvrage paraît aussi en 1758 à l'adresse d'un autre Lyonnais, Pierre Bruyset-Ponthus ou Bruyset Ponthus, établi «rue Saint Dominique, près du cloître des RR. PP. Jacobins».¹⁵ Un troisième Lyonnais, Étienne Rusand, établi rue Mercière, au «Soleil d'or», «se met à imprimer ce succès de librairie en 1768 puis en 1773».

¹³ JOHANNES GOLLE: Creating a Library from the Web. *Wissenschaftskommunikation im Betzwerk der Bibliotheken. Scholarly Communication in Libraries Networking*. Berlin 2005, pp.161-77. Pour celui-ci, le «bénéfice virtuel» que représente le world wide web implique «que le service de recherche associé à la librairie digitale se comporte comme un parfait bibliothécaire», c'est-à-dire comme une personne possédant notamment une «maîtrise complète des collections de sa bibliothèque». C'est pour contribuer à cette exploitation maîtrisée qu'a été conçu le programme Digit18 d'identification complémentaire des données bibliographiques relatives à des éditions du XVIII^e siècle reproduites en ligne (swedhs.org/digit18).

¹⁴ PAULA MIGLIO: *Le Magasin des*

enfants de Madame Leprince de Beaumont (1756): *lectures, réception et mise en valeur patrimoniale d'un livre pour la jeunesse*. Diss. Université Lumière Lyon 2. 2018, p.98 sv. Sur les Bruyset, voir BURROWS (voir note 9), p. 134.

¹⁵ Exemplaire conservé à la B mun. de Mortagne au Perche (Fonds ancien, 234).

¹⁶ Voir notamment l'édition de 1761 conservée à la B. mun. de Chaumont (Fonds ancien, FA 2-F-1V). Sur Gosse, voir Frédéric BARBIER et al.: *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris, 1701-1789. A-C*. Genève 2007, p.465.

¹⁷ Décrite de manière exemplaire à propos des volumes conservés à la B mun. de Lyon et à La Flèche (Prytanée national militaire. B Henri IV (2). Réguillat publie les *Erreurs de Voltaire* de l'abbé Nonnotte

MAGASIN
DES
ADOLESCENTES,
OU
DIALOGUES
ENTRE
UNE SAGE
GOUVERNANTE,
ET PLUSIEURS
DE SES ÉLÈVES
DE LA
PREMIERE DISTINCTION.
Par Madame LE PRINCE DE BEAUMONT
TOME I.

A FRANCFORT, en France,
Chez J. F. BASSOMPIERRE, Libraire à Liège,
J. VANDEN BERGHEM, Libr. à Bruxelles.

M. DCC. LXI.

8° 8. 3486



MAGASIN
DES
ADOLESCENTES,
OU
DIALOGUES
ENTRE UNE SAGE
GOUVERNANTE,
ET PLUSIEURS
DE SES ÉLÈVES
DE LA
PREMIERE DISTINCTION.
Par Madame LE PRINCE DE BEAUMONT.
TOME IV.

A LONDRES, & se vend à LIEGE,
Chez J. F. BASSOMPIERRE, Libraire,
J. VANDEN BERGHEM, Libr. à Bruxelles.

M. DCC. LXIII.



L'ouvrage fut notamment copié à plusieurs reprises par Gosse à La Haye Pierre Gosse.¹⁶ Jean-François Bassompierre le père, déjà établi à l'enseigne du *Moriane*, en Neuvise, en donne une édition en 1762, qui aurait été renouvelée, d'après Google, en 1767 et qui le sera encore, par les soins de son fils Jean-François, en 1785 [voir bibliographie et ill. 1/2].

Accompagnant le *Magasin des enfants*, le *Magasin des adolescentes* avait d'abord paru à Londres à l'adresse de «Nourse» en 1760. Mais dès la même année, l'imprimeur-libraire lyonnais Jean-Baptiste Régulliat – qui donne particulièrement dans ce genre de littérature, mais s'aventure aussi du côté du livre anti-voltairien et du *Contrat social* – en procure une édition en deux tomes et deux volumes.¹⁷ Bassompierre suit immédiatement le mouvement avec des éditions de 1761 et 1763 [ill. 3/4].

Un ouvrage fait suite au *Magasin des adolescentes*: le *Magasin des jeunes dames qui entrent dans le monde et se marient*: il deviendra un des favoris de l'atelier de Bassompierre, avec des éditions de 1767, puis de 1772 et 1781 [ill. 5-7].

17612 A *de Tenfeld*
MAGASIN

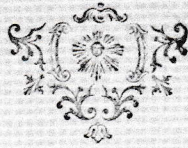
DES
JEUNES DAMES

Qui entrent dans le Monde, se marient; leurs Devoirs dans cet Etat, & envers leurs Enfants:

Pour servir de suite au MAGASIN des ADOLESCENTES.

Par Madame LE PRINCE DE BEAUMONT.

TOME PREMIER.



A PARIS, & se vend A LIEGE,
Chez J. F. BASSOMPIERRE, Imprimeur de SON
ALTESSE, & Libraire.

M. DCC. LXVII.



17005
MAGASIN

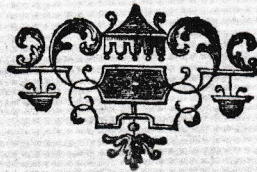
DES
JEUNES DAMES

Qui entrent dans le Monde & se marient; leurs Devoirs dans cet état & envers leurs Enfants;

Pour servir de suite au MAGASIN des ADOLESCENTES.

Par Madame LE PRINCE DE BEAUMONT.

TOME TROISIEME.



A PARIS, & se vend A LIEGE,
Chez J. F. BASSOMPIERRE, Imprimeur de
SON ALTESSE, & Libraire.

M. DCC. LXXII.

Les garçons demandaient aussi leur manuel d'éducation: le même atelier le publie en 1773 sous le titre du *Mentor moderne* [ill. 8]. Enfin, un traité centré sur l'enseignement religieux, destiné aux deux sexes, parut encore chez Bassompierre en 1773 sous le titre de *Manuel de la jeunesse*.

On a marqué le rôle de Pierre Bruyset-Ponthus dans la diffusion du *Magasin des enfants*. L'imprimeur lyonnais prit aussi une part importante à l'édition et à la vente du *Magasin des adolescentes* (1768, 1778, 1784; plutôt imprimé par Reguilliat, Jacquenod père et Rusand à Lyon), du *Magasin, ou instructions pour les jeunes dames qui entrent dans le monde* (1764, 1765, 1766, 1776, 1782), etc. Bruyset se fit également une spécialité de l'édition d'une autre œuvre de Madame Leprince de Beaumont: les *Lettres d'Émerance à Lucie* (1765, 1767). D'une certaine manière, l'ouvrage prodiguait aussi, sous la forme d'une correspondance, des «instructions» de bonne conduite, ainsi que l'annonce l'*Avertissement*.

Il met en scène une «dame plus illustre par ses vertus et par ses malheurs que par sa naissance, qui pourtant était noble». «Reti-

rée dans une maison de campagne», elle attirait «la visite de toutes les personnes de considération» – l'écrivaine cible décidément de manière précise son public, dans tous ses écrits – «qui vivaient dans ces quartiers».

Émerance (c'est le nom que je donnerai à cette dame) avait un charme inexprimable dans la conversation, et l'on soupirait en la quittant, même après la plus longue visite: les mères briguaient la permission d'y conduire leurs filles; et ces dernières s'étonnaient de trouver dans une personne qui passait trente ans, toutes les grâces de la jeunesse réunie avec la solidité de l'âge mûr. Parmi celles qui eurent le bonheur d'être admises chez Émerance, trois jeunes demoiselles s'attachèrent à elle d'une manière particulière. [...] Après avoir passé deux ans dans la douceur d'une société intime, des événements imprévus séparèrent ces amies: en quittant Émerance ces jeunes personnes lui demandèrent avec instance la permission de lui écrire souvent, et la conjurèrent de consentir à ce qu'elles continuassent à se gouverner par ses conseils: cette vertueuse femme le leur permit, et fut toujours exacte à leur répondre.¹⁸

De même que le *Magasin des jeunes dames qui entrent dans le monde* se destine particulièrement à celle qui *se marient*, le choix du bon époux constitue une des questions axiales du livre. Ainsi, un marquis – fils du mari de Lucie – «publie hautement qu'il adore Victoire», et le mari, qui aime Victoire «comme sa fille», «a vu naître cette passion avec joie».¹⁹ Mais Lucie est moins enthousiaste. Elle a trop bien appris d'Émerance à éprouver la vertu des hommes. Son époux, qui a rendu à l'institutrice un «petit service» sans exagérer celui-ci en raison du plaisir qu'il trouve en obligeant autrui, est «une de ces belles âmes formées pour faire la félicité de ce qui les environne». «Croiriez-vous, Madame», écrit Lucie, «que je lui ai souhaité depuis quelques jours un des défauts que je hais le plus; je l'aurais voulu plus attaché à l'argent». La raison pratique et domestique sait contenir les élans de l'âme dans certaines limites.

Donc, Victoire, «cette pauvre fille», est entêtée du marquis et, poursuit Lucie, elle «n'a pu me déguiser qu'il lui est impossible de résister au penchant qui l'entraîne vers lui». Lucie ne partage pas le regard porté par son mari sur l'union qui se profile: «rien n'a été égal à son étonnement lorsque je lui ai laissé entrevoir que je n'approuvais pas un mariage qui faisait la fortune de mon amie».

Vous avez quelques raisons dont vous voulez me faire un mystère, m'a-t-il dit; je respecte votre secret, ma chère, mais les obstacles qui vous rendent contraire à ce mariage, sont-ils donc invincibles. Victoire a-t-elle quelque défaut essentiel dans le caractère? sa conduite a-t-elle été mauvaise ou suspecte? Je me suis hâtée de justifier mon amie. Je vous entends, m'a dit mon

(1770); sur ses éditions du *Contrat social* en 1762, «pris en flagrant délit» et «emprisonné à Pierre-Encize», voir l'annonce du Séminaire de bibliographie matérielle tenu à la B mun. de Lyon le 13 mars 2003 sous la dir. de DOMINIQUE VARRY. In: *La lettre clandestine* 11 (2002), pp. 309/10.

18 JEANNE-MARIE LE PRINCE DE BEAUMONT: *Lettres d'Émerance à Lucie. Première partie. Tome premier.* Lyon 1765, pp. viii-ix.

19 LE PRINCE DE BEAUMONT: *Lettres d'Émerance*, pp. 64 sv., «Onzième lettre. Lucie à Émerance».

[Ill. 5] Liège, B de l'Université, XVII 21.1

[Ill. 6] La Rochelle, Médiathèque Michel-Crépeau, Fonds ancien, 17005 C

[Ill. 7] Paris, BNF,
R-41632

[Ill. 8] Bruxelles,
KBRVH4.670A2

époux; c'est la connaissance des défauts de mon fils qui vous fait craindre pour Victoire: je conviens qu'elle risque quelque chose; je pense pourtant qu'un peu de patience et beaucoup de conduite, pourraient à la fin lui procurer un sort heureux: et voilà justement ce qui me ferait craindre ce mariage, lui ai-je répondu; Victoire, avec le meilleur caractère, n'aura pas cette patience et cette conduite nécessaires pour supporter la jeunesse du marquis, et le ramener à la raison: je crains de faire le malheur de mon amie; je crains d'avoir à me reprocher celui de votre fils.

Le roman prend en charge la mise en garde et la leçon de vie. Le même propos éducatif sous-tend les *Lettres de Madame Du Montier*, au sous-titre explicite:

Où l'on trouve les leçons les plus épurées et les conseils les plus délicats d'une mère, pour servir de règle à sa fille dans l'état du mariage, même dans les circonstances les plus épineuses, et pour se conduire avec religion et honneur dans le grand monde.

La prescription religieuse prend, dans la *Préface de l'éditeur*, un tour très précis. «Mon Dieu! que votre Madame du Montier est dévote, me disait une personne qui avait jeté les yeux sur les lettres qui venaient de m'être remises, et que je n'ai fait que copier. Ne pourriez-vous pas retrancher quelque chose des sermons qu'elle fait à toute sa famille? À coup sûr cela ennuiera». «Discours trop commun», répond l'éditeur. Trop commune, aussi, «cette horrible dépravation qui nous fixe à la terre» – à ses plaisirs et ses tentations – et qui «nous aveugle sur les choses du ciel», quand les hommes oublient «qu'ils doivent mourir» et «que cette poignée de jours sera suivie d'une éternité heureuse ou malheureuse, selon qu'ils auront bien ou mal vécu». Les temps qui courent ont cependant apporté quelque chose d'inédit, poursuit l'éditeur, interprète de Madame Leprince de Beaumont, par rapport à cet aveuglement de toujours.

Mais voici ce que je ne conçois point du tout; c'est qu'on cherche à donner de la force à des penchants déjà trop puissants; qu'on ait une véritable horreur pour tout ce qui pourrait les affaiblir; qu'on parvienne à se justifier cet éloignement des remèdes à de si grands maux, et que de très bonne foi, on accuse d'excès les personnes qui essaient de dissiper ces épaisses ténèbres.

En d'autres termes:

Si des libertins, des gens qui ont secoué le joug de la foi, se révoltaient contre un ouvrage propre à réveiller l'esprit de l'Évangile, cela serait dans l'ordre; mais que des gens dont les mœurs sont assez pures pour ne pas souhaiter que la morale de l'Évangile fût adoucie; que ces gens, dis-je, viennent me dire, cela est trop dévot, cela ne convient point aux personnes du monde: oh! encore une fois, cela me passe. La foi est-elle donc entièrement éteinte chez ceux-ci comme chez les autres?

On ne peut se le cacher: «Les gens du monde ne veulent plus entendre parler de Dieu». Tels sont les progrès de l'incrédulité, dans les milieux que visent Madame Leprince de Beaumont.

MAGASIN
DES
JEUNES DAMES,

Qui entrent dans le monde, se marient; leurs devoirs dans cet état, & envers leurs enfants:

Pour servir de suite au MAGASIN des ADOLESCENTES.

Par Madame LE PRINCE DE BEAUMONT.

TOME SECOND.



A PARIS, & se vend à LIEGE,

Chez JEAN-FRANÇOIS BASSOMPIERRE,
Imprimeur de SON ALTESSE, au Morian, vis-à-vis Ste. Catherine.

M. DCC. LXXXL

LE MENTOR
MODERNE,
OU
INSTRUCTIONS

POUR LES GARÇONS

ET POUR CEUX QUI LES ÉLEVENT.

En douze volumes in-12.

Par Mad. LE PRINCE DE BEAUMONT.

PREMIERE PARTIE.



A PARIS, & se vend A LIEGE,
Chez J. F. BASSOMPIERRE, Imprimeur
de S. A. & Libraire.

ET A BRUXELLES,
Chez J. VANDEN BERGHEN, Libraire.

M. DCC. LXXIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

On n'imagine pas que la reconquête morale programmée n'ait pas été encouragée à Liège, citadelle religieuse. L'éditeur supposé des *Lettres de Madame Du Montier* soutient mordicus «qu'il faut dans ces temps malheureux, multiplier les écrits semblables à ceux-ci». «On ne les lira pas, me répondra-t-on. Vous vous trompez, on les lira tout en pestant contre l'auteur; l'inutilité, l'ennui ont besoin de remèdes, et assurent des lecteurs à ceux qui écrivent des faits». L'édition principautaire ne manquera donc pas de publier les *Lettres* en 1762 et 1769 par les soins du versatile Bassompierre. Nombreuses sont les bibliothèques municipales françaises, grandes et petites, qui inscrivent l'ouvrage, parfois en plusieurs exemplaires, dans le maillage serré qui qualifie les best-sellers. La diffusion de celui-ci mérite une carte [ill. 9].

La carte montre l'extension, dans les provinces françaises, de quatre éditions dues à Bruyset-Ponthus, datées de 1756, 1758, 1767 et 1780, et des éditions étrangères.²⁰ On n'y a pas mentionné

²⁰ Le catalogue de la BNF mentionne par erreur une édition de 1755 conservée à l' Arsenal sous les cotes 8-BL-32045/32046. On a vérifié qu'elle portait bien la date de 1756.

Aix-en-Provence	1
Alençon	3
Amiens	3
Avallon	3
Chaumont	7
Cherbourg	1
Clermont-Ferrand	6
La Rochelle	2 3
Le Mans	5
Lille	1
Limoges	1 8
Lyon	1 1 2 2 2 2 2 4 10
Nice	2
Nîmes	1
Saint-Brieuc	2
Saint-Chamond	6
Sedan	3
Strasbourg	8 9
Toulouse	5



[Ill. 9] La distribution des éditions des *Lettres de Madame Du Montier* dans les provinces françaises (Muriel Collart)

celles conservées à la BNF, jugées insuffisamment représentatives de Paris ou de la région. La carte a été réalisée à partir des informations fournies par le Catalogue Collectif de France. Celles-ci, d'une part, sont souvent incomplètes et disparates. D'autre part, la manière dont est formulée la question relative à une seule et même édition, produit souvent, en fonction de la mention de l'auteur ou de la précision de lieu, de date, etc., des listes différentes, de sorte qu'un classement par ordre s'avère difficile. La distribution géographique procurée ici est donc nécessairement approximative.

Ceci dit, on voit que la production lyonnaise s'étend largement à travers tout le royaume, d'Aix-en-Provence à Lille, Cherbourg ou Saint-Brieuc. On observera à cet égard que les centres d'édition des pays de Normandie ou du Pas-de-Calais, notamment en matière de contrefaçon, ne paraissent pas avoir traité les *Lettres de Madame Du Montier*: tout se passe comme si les éditions de Bruyset-Pontus défiaient toute concurrence. La France du Sud les accueille prioritairement. On compte dans les dépôts lyonnais au moins huit exemplaires, avec une présence dominante de l'édition de 1758, alors que celles de 1767 et 1780 sont moins diffusées. Outre le fait que le marché régional se trouvait saturé par les éditions précédentes, cela tient peut-être aussi, en partie, à la concurrence qu'introduisent en 1762 l'atelier de Bassompierre

²¹ *Catalogue des livres français sur toute sorte de matières, qui se trouvent chez Knoch et Esslinger libraires à Francfort sur le Mein et à Mannheim.* Francfort et Mannheim 1761, BNF DELTA-2216;

Supplement 1. du catalogue des livres français sur toute sorte de matières, qui se trouvent chez Knoch et Esslinger libraires à Francfort sur le Main et à Mannheim. Francfort et Mannheim 1763, BNF 8-Q10A-270.

et en 1767 et 1774 celui de Knoch et Esslinger à Francfort et Leipzig [ill. 10/11]. La production liégeoise s'aventure jusqu'à Toulouse et l'édition de 1756 portant l'adresse – vraie ou fausse – de Bruxelles paraît quant à elle s'imposer de manière caractéristique dans la région Auvergne-Rhône, à Clermont-Ferrand et Saint-Chamond, près de Saint-Étienne. La distance géographique, si le lieu de conservation de l'ouvrage traduit quelque chose de son lieu de distribution, témoignerait en tout état de cause de la manière dont les imprimeurs «belges» entendaient prendre place dans le marché français. Quant à la production allemande des *Lettres de Madame Du Montier*, qui commence en 1757 comme on le voit par les exemplaires parisiens de la BNF, elle touche surtout Strasbourg, ainsi qu'on pouvait s'y attendre.²¹

On ne sait jusqu'à quel point une particularité donne une indication sur la diffusion de telle édition ou trace au contraire les limites de l'enquête. Les bibliothèques locales considérées ne conservent pas certaines éditions enregistrées par Google dans des bibliothèques étrangères: celle de 1773 est conservée à la Taylor Institution d'Oxford, celle de 1775 à la Bibliothèque de Munich. Que peut signifier leur absence de l'inventaire français?

Le principe du lien susceptible d'unir la conservation actuelle d'un ouvrage et sa diffusion d'autrefois dans telle ou telle aire géographique trouve parfois une confirmation des plus précises. Un exemplaire des *Lettres de Madame Du Montier* conservé à la British Library porte l'adresse de «Londres, chez Nourse», mais sort des presses de Bruyset-Ponthus, ainsi qu'en témoignent la vignette du titre et d'autres ornements gravés. Cette édition, dont le tome premier a le même nombre de pages que dans l'édition portant l'adresse du Lyonnais (xvi-340), semble donc bien destinée au marché anglais – l'adresse servant de manière un tant soit peu naïve d'assurance commerciale. L'ex-libris et une inscription portée au titre confirment la réception de l'ouvrage, qui figurait dans la collection de «Maclean of Argour», c'est-à-dire Hugh Maclean, douzième Laird of Argour (1736-68), qui construisit l'Ardgour House, à Corran (Écosse), en 1765.

Une autre particularité caractérise les éditions de l'Éducation complète de Madame Leprince de Beaumont, sous-titré *abrégé de l'histoire universelle, mêlée de géographie, de chronologie, à l'usage de la famille royale de s. A. R. la princesse de Galles*. À la BNF, en dehors d'une impression lyonnaise des Frères Duplain, établis rue Mercière (1762), les autres éditions sont dues à des imprimeurs du Nord ou paraissent sous une adresse étrangère. La typographie rouennaise, qui ne s'était pas manifestée à propos des *Lettres de Madame Du Montier*, donne ici l'Éducation à l'adresse de Richard Lallemand, «imprimeur du Roi, près la Rougemare», en 1762. A La Haye, Gosse Junior et Pinet reprennent

LETTRES
DE MADAME
DU MONTIER
ET DE
LA MARQUISE DE ***,
SA FILLE,
AVEC LES RÉPONSES,

Où l'on trouve les leçons les plus épurées & les conseils les plus délicats d'une Mère, pour servir de règle à sa Fille dans l'état du Mariage, même dans les circonstances les plus épineuses, & pour se conduire avec religion & honneur dans le grand Monde.

On y voit aussi les plus beaux sentimens de reconnaissance, de docilité, & de déférence d'une Fille envers sa Mère.



A PARIS, & se vend A LIEGE,
Chez J. F. BASSOMPIERRE, Libraire,
J. VAN DEN BERGHE, Libr. à Bruxelles.

M. DCC. LXII.

Avec Approbation & Permission du Roi.

LETTRES
DE MADAME
DU MONTIER

ET DE
LA MARQUISE DE***,
SA FILLE,

Recueillis par Madame LE PRINCE
DE BEAUMONT,

AVEC LES RÉPONSES,

OÙ L'ON TROUVE LES LEÇONS
les plus épurées & les conseils les plus délicats
d'une Mère, pour servir de règle à sa Fille dans
l'état du Mariage, même dans les circonstances
les plus épineuses, & pour se conduire avec religion
& honneur dans le grand Monde.

On y voit aussi les plus beaux sentimens de reconnaissance,
de docilité & de déférence d'une Fille
envers sa Mère.

TOME PREMIER.

FRANCFORT & LEIPSIC,
CHEZ JEAN GEORGE ESSLINGER.

M DCC LXVII.

l'ouvrage l'année suivante. On y joindra l'édition que donne en 1777 Bassompierre, selon la *Bibliographié liégeoise* de Xavier de Theux. Mais par leur faible distribution dans les bibliothèques, ces volumes ne relèvent pas de la catégorie des bestsellers. Il en va de même des *Mémoires de Mme la baronne de Batteville, ou la veuve parfaite*, qui fait l'objet d'une erreur de description dans le Catalogue Collectif de France, laquelle donne à croire à l'existence d'une édition de Bassompierre de 1766, «reliée aux armes de Marie-Antoinette».²²

Rollin, Buffier, Formey, Le Maître de Claville: culture générale, vertu, vrai mérite et sens de «l'utilité réciproque»

Parmi les ouvrages d'éducation à la diffusion desquels contribua la typographie liégeoise, certains remontent aux premières décennies du XVIII^e siècle et constituent un socle de formation qui traverse toute l'époque des Lumières. Tel est d'abord le fameux *Traité des études* de Charles Rollin, paru de 1726 à 1734, dont le premier livre traite *des exercices qui conviennent aux enfants*

dans l'âge le plus tendre, et de l'éducation des filles. On sait la place qu'occupent chez lui *l'intelligence des langues* (livre II) – et particulièrement celle de la langue maternelle, avant que le sensualisme de Condillac et de ses disciples ne sacralise la maîtrise raisonnée du français. La connaissance de l'histoire fait également l'objet d'un livre dans un programme général d'instruction qui porte sur trois plans: la science, les mœurs et la religion.

On trouve à la BNF une édition des trois premiers volumes qui porte l'adresse de Jean-François Bassompierre, authentifiée notamment par la vignette de titre du tome I [ill. 13].²³ Le quatrième volume porte au contraire l'adresse parisienne des Frères Estienne, mais son impression par le même Bassompierre est attestée par divers ornements gravés [ill. 14].²⁴ Deux hypothèses se présentent. Primo, des relations commerciales étroites uniraient les deux maisons, qui font œuvre commune. D'autre part, le quatrième volume attesterait l'existence d'une édition de Bassompierre empruntant l'adresse parisienne pour des raisons publicitaires favorables au débit. En somme, on trouverait ici le témoignage fragmentaire de la contrefaçon qu'offrent les éditions du *Spectacle de la nature* de l'abbé Pluche – cette autre vedette absolue des ouvrages les plus vendus – portant la même adresse des Estienne, objet d'un piratage fameux dénoncé par Diderot dans la *Lettre sur le commerce de la librairie*.²⁵

Bassompierre donna également en 1782, en 16 volumes, *l'Histoire romaine* de Rollin. Le *Traité* figurait déjà parmi les 30 livres les plus fréquemment rencontrés dans les bibliothèques parisiennes entre 1750 et 1759, telles qu'analysées par Michel Marion.²⁶ *L'Histoire romaine* était à cette époque encore plus populaire puisqu'elle se situe au cinquième rang, après la Bible (n° 1), *l'Histoire de France* de François Eudes de Mézeray (n° 2, dont le Liégeois Jean-François Broncart donne une version réduite en 1700),

22 MADAME MARIE-NOÉ HUE, responsable des collections patrimoniales de la B mun. d'Abbeville, a bien voulu préciser à mon intention «que suite à la rétro-conversion de nos fonds anciens effectuée par une société extérieure (non livre en main) des anomalies se sont glissées dans nos notices bibliographiques». C'est le cas pour cet ouvrage «dont la notice a probablement dû être récupérée depuis les collections de la Bibliothèque nationale de France» (Fonds Louandre, CL-E-4201). «Il est effectivement mentionné une reliure aux armes de Marie-Antoinette; or, notre exemplaire ne possède, malheureusement pour nous, qu'une simple reliure en veau extrêmement usagée, comme vous pourrez le constater sur l'image». En outre, «le nom de l'éditeur est également erroné; notre exemplaire mentionne «Lyon: chez Pierre Bruyset Ponthus, 1766». «Enfin, la pagination est

également incorrecte: il faut lire «324 p.». Madame Hue a corrigé la notice du CCF. La même erreur entache celle consacrée à l'édition des *Mémoires de la baronne de Batteville* conservée à la B mun. de Laon.

23 *Nouveau Móriâne. Catalogue d'ornements typographiques du XVIII^e siècle*, n° 81 (<https://www.swedhs.org/moriane/ornements.html>).

24 Celui de la p. 173, par exemple, correspond au n° 127 du *Nouveau Móriâne*.

25 DANIEL DROIXHE: Signatures clandestines et autres essais sur les contrefaçons de Liège et de Maastricht au 18^e siècle. In: *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* 10 (2001), pp. 49–198, ici p. 23; MORNET (voir note 5), pp. 450/1, 455, 460.

26 MICHEL MARION: *Recherches sur les bibliothèques privées à Paris au milieu du XVIII^e siècle*. Paris 1978, p. 162, n° 28.

[Ill. 10] Le Mans, Médiathèque Aragon, Fonds du séminaire, BL8*10109

[Ill. 11] Limoges, B mun., Belles-lettres, L1675 Saint-Chamond, Médiathèque mun. Louise Labé, Fonds ancien, XVIII 2340

[Ill. 12] Alençon, B mun.,
Fonds ancien, MM-1/2-12

[Ill. 13] Paris, BNF,
RESP-Z-712(1)

l'Histoire ecclésiastique de Claude Fleury (n° 3) et le *Dictionnaire* de Louis Morery (n° 4).²⁷ *L'Histoire romaine* est encore demandée à la Société typographique de Neuchâtel par le libraire londonien James de Winter en décembre 1785.²⁸

Complémentaire de l'histoire, ainsi que le mentionnait l'Éducation complète de Madame Leprince de Beaumont, la géographie trouve aussi son ouvrage de référence dans les premières années du XVIII^e siècle avec la *Géographie universelle* du P. Buffier, paru en 1715, qui ne cessa d'être réimprimé. L'ouvrage connaissait la cinquième édition dès 1736, chez son éditeur habituel, le Parisien Giffart. La sixième paraissait en 1739, la septième en 1749, la huitième en 1754, la neuvième en 1758, etc., avec des versions «revues, corrigées et augmentées». Le Liégeois Jean Dessain, qui exerce dans le registre du livre scolaire, et dont la production ne participe que très occasionnellement et de manière latérale à la diffusion des Lumières,²⁹ republie la *Géographie* de Buffier en 1773 et la *Bibliographie liégeoise* enregistre la dixième édition de 1778.³⁰

Elle signale par ailleurs la publication réussie, en 1784, 1786, 1805, etc., d'un autre traité, la *Géographie universelle* du P. De Saive, assortie à l'état géographique et politique actuel du globe terrestre et enrichie de 23 cartes. L'ouvrage sortait des presses de François Lemarié, qui hérita de l'imprimerie de son beau-père Denis de Boubers. Comme on l'a écrit ailleurs: «Cet atelier semble préfigurer par sa production certains traits qu'amplifiera la librairie romantique, où la littérature pour les masses côtoie souvent le traité technique symbolisé par le fameux manuel Roret».³¹ Flattant ainsi «avec souplesse les courbes du marché», Boubers et Lemarié «opérèrent en douce une transition avec le siècle suivant, non sans quelque reniement idéologique». Leur intervention dans le champ de la géographie s'ajoute à un commerce – sinon à une politique – de diffusion du livre utile.

Par ailleurs, les lignes qui suivent auraient pu être écrites par Madame Leprince de Beaumont:

L'homme naît sans connaissance, et sujet au vice et à l'erreur. Si l'on veut perfectionner son esprit, il faut commencer à le former dès le berceau. Ce principe bien conçu et reçu généralement, ferait changer la face du monde entier; on le verrait se peupler d'enfants, qui deviendraient eux-mêmes de dignes princes ou des sujets fidèles, de vrais chefs de famille, de bons citoyens; en un mot, de véritables hommes, qui feraient la ressource et l'ornement de leurs patries, et de l'humanité.

Ce propos liminaire est dû à un autre ouvrage d'éducation qui attire l'attention parce que l'édition française originale fut donnée à Liège en 1773: le *Traité d'éducation morale* de Formey. Le livre,

27 MARION: *Recherches*, pp. 159/60.

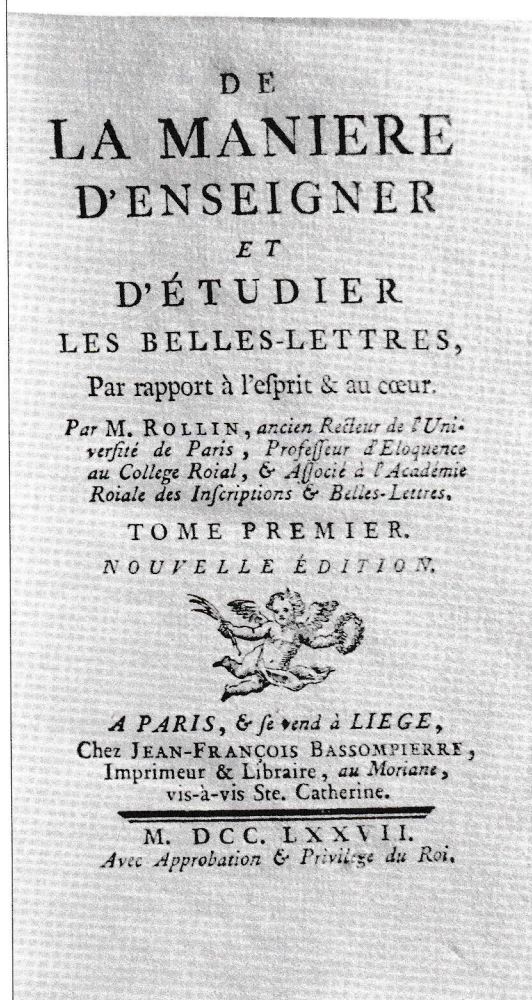
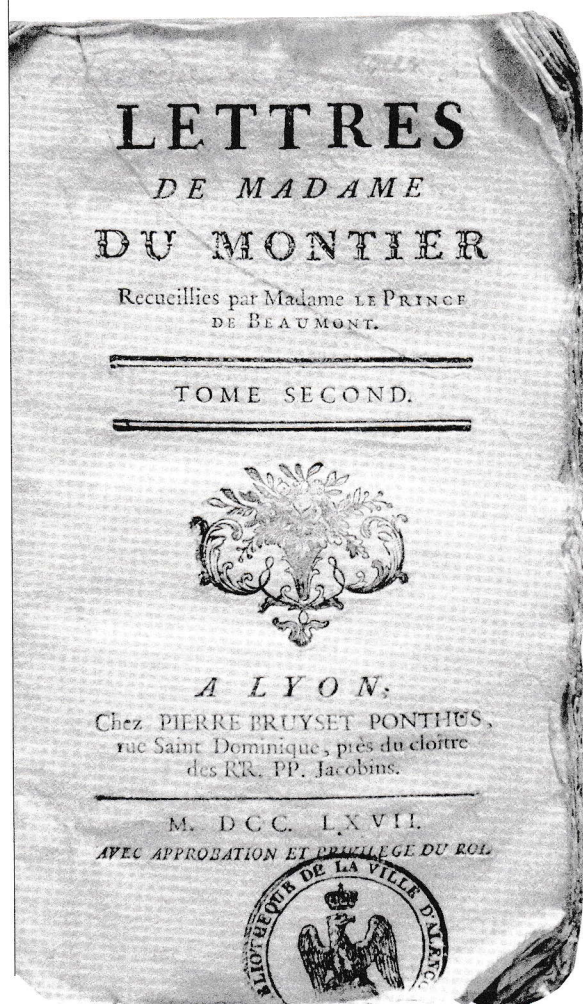
28 BURROWS (voir note 9), p. 51.

29 DROIXHE (voir note 1), pp. 82-4.

30 XAVIER DE THEUX DE MONT-

JARDIN: *Bibliographie liégeoise*. Nieuwkoop 1973, col. 633.

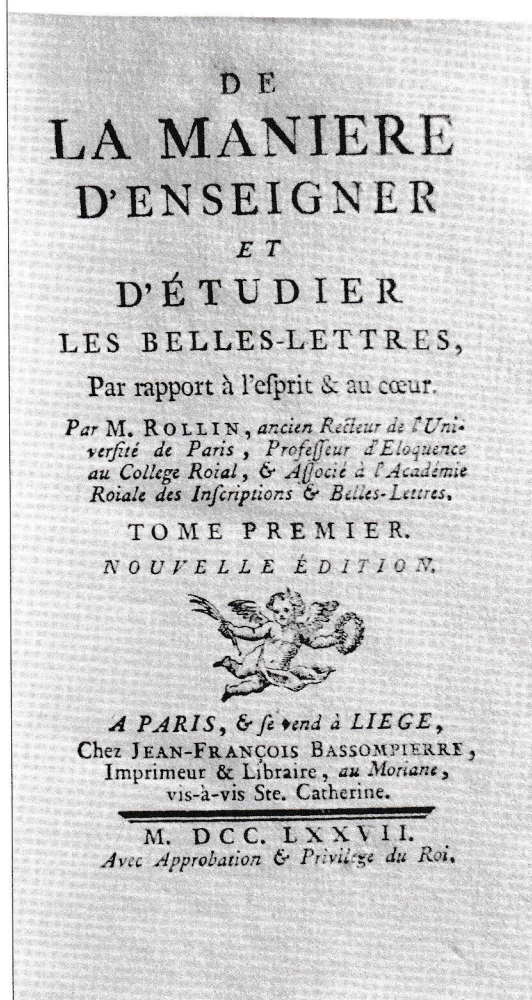
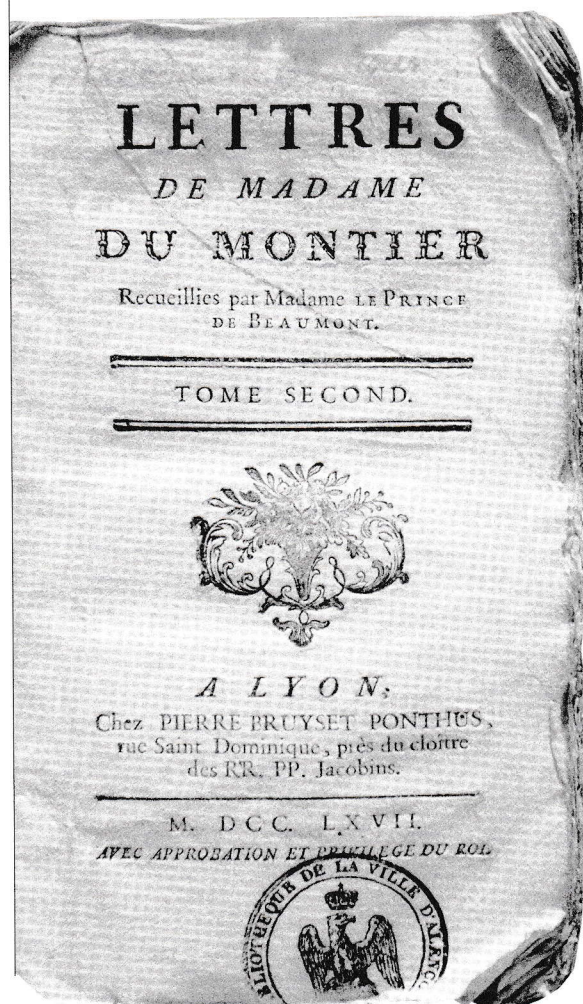
31 DROIXHE: *Signatures clandestines*, pp. 94/5, 142/3 (voir note 24).



qui avait paru en allemand en 1767 (à partir d'une version française), annonçait en sous-titre qu'il avait remporté *le prix de la Société des Sciences de Harlem, l'an 1765, sur cette question: Comment on doit gouverner l'esprit et le cœur d'un enfant pour le rendre heureux et utile.* Son imprimeur liégeois, François-Joseph Desoer, franc-maçon et fournisseur des écoles, n'avait pas non plus participé de manière marquante à la propagation des Lumières.

Le *Traité* s'ouvre par une «Préface de l'éditeur» qui opère la liaison entre le traité de Rollin et les idées du temps sur la formation de l'esprit – en dessinant la perspective d'une nouvelle société.

L'homme naît sans connaissance, et sujet au vice et à l'erreur. Si l'on veut perfectionner son esprit, il faut commencer à le former dès le berceau. Ce principe bien conçu et reçu généralement, ferait changer la face du monde entier; on le verrait se peupler d'enfants, qui deviendraient eux-mêmes de dignes princes ou des sujets fidèles, de vrais chefs de famille, de bons citoyens; en un mot, de véritables hommes, qui feraient la ressource et l'ornement de leurs patries, et de l'humanité.



qui avait paru en allemand en 1767 (à partir d'une version française), annonçait en sous-titre qu'il avait remporté *le prix de la Société des Sciences de Harlem, l'an 1765, sur cette question: Comment on doit gouverner l'esprit et le cœur d'un enfant pour le rendre heureux et utile.* Son imprimeur liégeois, François-Joseph Desoer, franc-maçon et fournisseur des écoles, n'avait pas non plus participé de manière marquante à la propagation des Lumières.

Le *Traité* s'ouvre par une «Préface de l'éditeur» qui opère la liaison entre le traité de Rollin et les idées du temps sur la formation de l'esprit – en dessinant la perspective d'une nouvelle société.

L'homme naît sans connaissance, et sujet au vice et à l'erreur. Si l'on veut perfectionner son esprit, il faut commencer à le former dès le berceau. Ce principe bien conçu et reçu généralement, ferait changer la face du monde entier; on le verrait se peupler d'enfants, qui deviendraient eux-mêmes de dignes princes ou des sujets fidèles, de vrais chefs de famille, de bons citoyens; en un mot, de véritables hommes, qui feraient la ressource et l'ornement de leurs patries, et de l'humanité.

À quoi bon vouloir perfectionner des «hommes faits» ? Comment «leur prêcher la réforme» en espérant les faire «changer de vie», «abandonner leurs vices et leurs préjugés», «se défaire d'anciennes habitudes»? «Incorrigibles». «Comme le dit très bien l'auteur des *Leçons de la sagesse*» – ouvrage de Louis de Bonnaire ou Debonnaire publié à Liège en 1758 – «*toujours corrompus dans leurs mœurs, toujours constants dans le mal, toujours indifférents pour la vertu, voilà les hommes*». ³² «Cire molle», l'enfant ne devient «qu'un être informe, qui ne ressemble proprement à rien», dans les mains d'un maître ignorant. «C'est dans les premiers moments du développement des connaissances que s'établissent d'ordinaire les vices et les préjugés, dont on voit tant de gens subjugués, et qu'ils ne quittent jamais». Et l'erreur va toujours de pair avec la vertu, comme l'art d'être heureux va de pair avec l'utilité. S'en remettre à la nature ou remettre la correction des fausses idées à l'âge de raison est illusoire, «car alors, comme il est très bien répliqué, dans le *Traité du vrai mérite*, *quand la raison vient pour se loger, la place est prise*». Et pour se servir «d'une citation tirée du même ouvrage», l'auteur de la «Préface» répétera «cette leçon tirée d'un ancien poète», en l'occurrence Marin Le Roy de Gomberville, auteur de *La doctrine des mœurs* (1646):

Ne te promets pas tout des soins de la nature,
Il faut que ton travail accompagne le sien;
Le champ le plus fertile a besoin de culture. [...]
Quiconque a des enfants au vice abandonnés
N'a point d'excuses légitimes;
Car, sous quelque ascendant que ces monstres soient nés,
Sa seule nonchalance a causé tous leurs crimes. ³³

Il est curieux que, sous cette forme, la citation apparaisse dans un ouvrage qui avait connu plusieurs éditions liégeoises – comme si celui-ci, plus généralement, en fournissait la source directe. Le *Traité du vrai mérite de l'homme* de Le Maître de Claville «est, avec ses éditions multiples, un des livres de morale qui eurent le plus de lecteurs pendant tout le siècle», écrit Robert Mauzi dans *L'idée de bonheur dans la littérature et la pensée françaises au XVIII^e siècle*. ³⁴ Paru en 1734, l'ouvrage, à la mort de l'auteur, en 1740, «en était déjà à sa quatrième édition». Il en était à la sixième en 1742 (à La Haye, chez Van Duren) et à la neuvième en 1759 (à Amsterdam, aux dépens de la Compagnie). Il poursuit sa route en

³² LOUIS DE BONNAIRE: *Les leçons de la sagesse sur les défauts des hommes*. Nouvelle édition corrigée. Paris et Liège, 1758, pp. vii/viii.

³³ MARIN LE ROY DE GOMBERVILLE: *La doctrine des mœurs tirée de la philosophie des stoïques*. Paris 1646, p. 3.

³⁴ ROBERT MAUZI: *L'idée de bonheur dans la littérature et la pensée françaises au XVIII^e siècle*. Genève, Paris 1979, p. 189.

³⁵ DE THEUX: *Bibliographie*, col. 528. *Op. cit.*, col. 528. DROIXHE 1995; DROIXHE 2001, pp. 49/50.

³⁶ JOHANN HEINRICH SAMUEL FORMEY: *Traité d'éducation morale, qui a remporté le prix de la Société des Sciences de Harlem, l'an 1765, sur cette question: Comment on doit gouverner l'esprit et le cœur d'un enfant pour le rendre heureux et utile*. Liège 1773, pp. 257-98.

1761 (à Paris, chez Savoye), en 1764 et 1773 (à Amsterdam). Liège avait donné dès 1740, *suivant la quatrième édition de Paris*, une réimpression due à Charles Collette. La *Bibliographie liégeoise* de X. de Theux mentionne des réimpressions par le même en 1745, 1749 et 1760.⁵⁵ Elle signale aussi qu'«une partie des exemplaires de l'édition de 1749 porte la rubrique *Liège, S. Bourguignon*)».

Un ornement gravé de l'édition de 1745 se retrouve dans une édition de 1749 portant cette fois l'adresse de Sylvestre Bourguignon, installé au «Livre d'or» dans le quartier des imprimeurs, en Neuvise. L'ouvrage était, pour le moins, bien distribué.

Dans le *Traité d'éducation*, Formey convient cependant que celle-ci ne peut et n'explique pas tout: «les circonstances accidentelles, tant physiques que morales, influent diversement sur le génie des uns et des autres, et contribuent à les rendre plus ou moins bons ou méchants, plus ou moins sages ou fous». Mais le caractère de l'individu et les conditions culturelles connaissent leurs limites de détermination. «On peut assurer qu'il est très peu de ces naturels pervers qui ne se dressent pas lorsqu'on en prend soin; il n'en est pas, pour peu qu'ils aient de sens commun, qui soient tout-à-fait insensibles aux leçons et aux modèles qu'on leur met devant les yeux». Le défaut d'éducation est principalement en cause chez ceux qu'affectent les comportements «fanatiques», «les débauches, les querelles, les vols, les crimes en général». Et ceci est également vrai des enfants mal éduqués ou «qui ont été plus gâtés qu'instruits»? C'est que «là stérilité du génie, les vices, l'air emprunté et les mauvaises façons des hommes laissés à eux-mêmes» ne semblent pas réservés à telle ou telle classe. Nombre de savants l'ont constaté. La «Préface de l'éditeur» mentionnera Quintilien, Locke, Fénelon, le chancelier Bacon, Érasme, Montaigne, le P. Lamy, des jansénistes à l'index comme Nicole et Claude Fleury – et bien sûr Rollin.

La préface se terminait par d'intéressantes considérations sur la traduction française de l'essai.

Quelque mérite qu'ait l'ouvrage couronné de M. Formey, les bornes ordinaires d'une dissertation académique ne permettent pas qu'on puisse s'attendre à y trouver un assemblage de tous les détails qui y appartiennent; j'ose même dire que ce serait une entreprise bien louable que de refondre celui-ci avec tous ceux qu'on avait déjà, ou qui ont paru depuis, sur l'éducation, tant d'un sexe que de l'autre. Que d'obligations n'aurait-on pas à M. Formey s'il daignait se charger d'une tâche aussi intéressante, et à laquelle je doute que personne puisse travailler avec plus de succès!

J'ajouterai à la suite de cet ouvrage quelques pensées qui y sont relatives, et que j'ai tirées d'une dissertation faite sur le même sujet; mais qui n'est pas et ne sera probablement pas imprimée.

L'édition liégeoise du *Traité* comporte en effet une quarantaine de pages.⁵⁶ On notamment la question de savoir «en quoi consistent le *bonheur* et l'*utilité réciproque*». Cette notion, défendue par

D E
LA MANIERE
D'ENSEIGNER
E T
D'É T U D I E R
LES BELLES-LETTRES,

Par rapport à l'esprit & au cœur.

Par M. ROLLIN, ancien Recteur de l'Université de Paris, Professeur d'Eloquence au Collège Royal, & Associé à l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres.

TOME QUATRIEME.

NOUVELLE ÉDITION.



A P A R I S,
Chez les Freres ESTIENNE, rue S. Jacques,
à la Vertu.

M. DCC. LXXVII.
Avec Approbation & Privilège du Roi.

Épicure, développe «la nécessité qu'il y a que les hommes soient utiles à la société», fondée sur le «rapport de tous les membres envers le tout dont ils font partie et de l'attente d'avantages réciproques». ⁵⁷ Qui pourrait s'en passer, «régnant seul sur son petit fonds, vivant de sa propre industrie, destitué de toute communication et de tout secours étranger»? Il n'y a guère que les «pénitents» et ceux qui cherchent à tout prix la retraite pour s'accommoder d'une telle forme de bonheur, réduit à «la crainte d'être exposés au péché ou à des malheurs, dans la vie ordinaire»: «satisfaction réelle ou chimérique». Un autre chapitre traite «De la science et si elle sert au bonheur de l'homme et à l'utilité réciproque?» Il donne lieu à une attaque contre Rousseau, héraut de ces «esprits caustiques qui cherchent à briller par la fureur des paradoxes», de ces «sophistes savants et dangereux» qui «emploient le langage captieux d'une fausse philosophie à blâmer les sciences et les savants».

C'est ainsi que le trop célèbre ex-citoyen de Genève, affectant de donner dans les excès de l'opinion, fait l'éloge de l'ignorance, et partant de ce principe pré-

tend «qu'on ne parle que fort tard aux enfants, parce que, dit-il, connaître le bien et le mal, sentir la raison des devoirs de l'homme, n'est pas l'affaire d'un enfant, que de seuls objets physiques peuvent intéresser, qui, à dix ans, est incapable de jugement, et à quinze n'a pas la capacité de croire en Dieu». ³⁷

[Ill. 14] Paris, BNF,
RESP-Z-712(4)

On se bornera ici à signaler le traitement, dans un dernier chapitre, «des agents physiques qui suivant leurs différences influent différemment sur nos constitutions et indirectement sur les qualités morales». ³⁸ L'hygiénisme y exalte «l'air libre de la campagne», «la simplicité de la nourriture» et de «la frugalité». La simplicité des vêtements se recommande aussi contre le «germe d'une vanité naissante», chez les plus jeunes. Il faut «bannir de leur esprit toute idée d'affectation à l'égard des habillements». «Il faut leur apprendre que des broderies, la dorure, une belle parure en un mot n'est rien en comparaison du savoir et de la vertu, et leur faire bien comprendre que tous ces dehors séduisants ne servent qu'à éblouir les sots». Sur la table rase des préjugés et des illusions sociales, les «Pensées» dessinent l'image d'un homme tourné vers le principe central des temps à venir: la «vertu».

Le *Manuel de la jeunesse* et le *Mentor moderne* de Madame Leprince de Beaumont sont imprimés à Liège en 1773, comme le *Traité d'éducation morale* de Formey et la *Géographie* de Buffier. Cette année-là, la promulgation du bref *Dominus ac Redemptor* et la suppression de l'ordre des Jésuites, en 1773, entraînent la fermeture de leur Collège, remplacé par un Grand Collège qui devait en principe répondre à de nouvelles vues éducatives. Ceci ouvre la porte à un afflux documentaire que l'on a ici évoqué qu'en partie, sous l'angle des ouvrages les mieux vendus. La courbe des rééditions locales, dans la mesure où elle traduit quelque chose du palmarès des bestsellers, pourrait sans doute donner lieu à d'autres interprétations historico-chronologiques. Ainsi, le *Traité des études* de Rollin a probablement trouvé à Liège l'écho d'une préoccupation pédagogique nouvelle, associée à l'avènement, en 1724, du prince-évêque Georges-Louis de Berghes. Le retour dans la principauté de son prédécesseur, Joseph-Clément de Bavière, après les troubles de la guerre de Succession

³⁷ FORMEY (voir note 36), p. 263.

³⁸ JEAN-JACQUES ROUSSEAU: *L'Émile*. In: Œuvres complètes. Tome II. Paris 1852/53, p. 436, 443: «Nos premiers devoirs sont envers nous; nos sentiments primitifs se concentrent en nous-mêmes; tous nos mouvements naturels se rapportent d'abord à notre conservation et à notre bien-être. Ainsi le premier sentiment de la justice ne nous vient pas de celle que nous devons, mais de celle qui nous est due; et c'est encore un des contresens des éducations communes, que, parlant d'abord aux enfants de leurs devoirs, jamais de leurs droits, on commence par leur dire le contraire de ce qu'il faut,

ce qu'ils ne sauraient entendre, et ce qui ne peut les intéresser»; «L'enfant donc qui n'a qu'à vouloir pour obtenir se croit le propriétaire de l'univers; il regarde tous les hommes comme ses esclaves: et quand enfin l'on est forcé de lui refuser quelque chose, lui, croyant tout possible quand il commande, prend ce refus pour un acte de rébellion; toutes les raisons qu'on lui donne dans un âge incapable de raisonnement ne sont à son gré que des prétextes», etc.

³⁹ FORMEY (voir note 36), p. 294.

d'Espagne, en 1715, s'était signalé par des manifestations d'espoir d'une ère de paix et de progrès, y compris intellectuel: un char dressé à l'occasion montrait une allégorie de l'ignorance chassée du pays. Blaise-Henri de Corte, autrement dit le baron de Walef, principal écrivain de celui-ci, qui assure la transition entre le siècle de Louis XIV et la modernité en genèse, consacre à l'instruction une des satires de son *Catholicon de la Basse-Germanie* (1724). Dans une dizaine d'années, l'enseignement prodigué par le Collège des Jésuites paraîtra désuet à une jeunesse qui cherche ailleurs des cours de philosophie plus actuels et qui, plus largement, montre une «indiscipline», une «insolence», une turbulence défiant l'autorité, qu'elle émane de l'école ou des parents. L'histoire des livres marquants ponctue celle des mentalités et des profonds changements qui, à travers la totalité du XVIII^e siècle, devait conduire à la Révolution. Dans le cadre limité de la principauté liégeoise, cette double histoire reste en partie à écrire.

SOURCES PREMIÈRES

Sauf cas particuliers, on ne spécifiera pas ici les caractères de to-maison des ouvrages, en se bornant à mentionner le nombre de volumes. On n'a pas mentionné les pages comportant une approbation, un privilège ou une table. On n'a pas tenu compte, dans le cas de Madame Leprince de Beaumont, des différences que peuvent présenter les libellés des titres, revus en orthographe moderne. Certains de ceux enregistrés par la BNF, manifestement erronés, ont été rectifiés. DT renvoie à la *Bibliographie liégeoise* de X. de Theux.

LOUIS DE BONNAIRE OU DEBONNAIRE. 1758. *Les leçons de la sagesse sur les défauts des hommes. Nouvelle édition corrigée*. A Paris, et se vend à Liège, chez J.F. Bassompierre, libraire, rue Neuvice, et à Francfort en foire. 3 vol. in-8°, viii p. + xxviii p. + 320 p. + 3 p.; viii p. + 319 p.; viii p. + 363 p. [Paris, Bibl. Ars. 8-s-2565 (1)-(2)-(3). Accessible on Google Books.

CLAUDE BUFFIER. 1773. *Géographie universelle, exposée dans les différentes méthodes qui peuvent abrégier l'étude, et faciliter l'usage de cette science, avec le secours des vers artificiels, et un traité de la sphère. Dernière édition*. A Paris, et se vend à Liège, chez J. Dessain, imprimeur-libraire: à la Bible d'or, vis-à-vis du Palais. In-12°, xvi-290 p. [Liège, Bibl. de l'Univ. xx-24.5] - 1778. *Dixième édition revue, corrigée et augmentée*. Ibid. In-12°, xx p. + 234 p. [DT, col. 633].

CLAUDE BUFFIER. 1786. *Géographie universelle, suivie d'un traité de la sphère. Edition revue, corrigée et assortie à l'état géographique et politique actuel du globe terrestre, par M. L'abbé D*S**; et enrichie de 21 cartes*. A Liège, chez Lemarié, libraire de son Altesse, dessous la Tout, proche l'Hôtel-de-Ville. In-12°, 415 p. [Liège, Bibl. de l'Univ. 185A].

CLAUDE BUFFIER. S.d. *Géographie universelle, suivie d'un traité de la sphère. Nouvelle édition revue, corrigée, augmentée et assortie à l'état géographique et politique actuel du globe terrestre, par l'abbé D*S*; et enrichie de 21 cartes*. A Liège, chez Lemarié, imprimeur-libraire, rue sous la Tour-St. Lambert. In-6°, 418 p. [Liège, Bibl. de l'Univ. xx 24.3 Bis] - 1805 - An XIII. Édition conforme à celle de 1786. Avec un Supplément, contenant les divers changements qui ont eu lieu depuis cette époque, par M. l'abbé D*S*. A Liège, chez Lemarié, proche de l'Hôtel-de-Ville. In-12°, 418 p. [Liège, Bibl. de l'Univ. 6129A].

JOHANN HEINRICH SAMUEL FORMEY. 1767. *Abhandlung von der moralischen Erziehung der Kinder. Eine von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Harlem im Jahre 1765 gekrönte Preisschrift. Aus dem Französischen übersetzt*. Stralsund, bey Gottlieb August Lange. In-8°, 254 p. Accessible on Google Books.

JOHANN HEINRICH SAMUEL FORMEY. 1773. *Traité d'éducation morale, qui a remporté le prix de la Société des Sciences de Harlem, l'an 1765, sur cette question: Comment on doit gouverner l'esprit et le cœur d'un enfant pour le rendre heureux et utile.* A Liège, chez F. J. Desoer, imprimeur-libraire, sur le Pont-d'Isle, à la Croix d'or. In-12°, xvip. + 303 p. [DT 634].

CHARLES-FRANÇOIS-NICOLAS LE MAÎTRE DE CLAVILLE. 1740. *Traité du vrai mérite de l'homme considéré dans tous les âges et dans toutes les conditions, avec des principes d'éducation propres à former les jeunes gens à la vertu.* A Liège, chez Charles Collette, libraire et imprimeur sous la Tour S. Lambert. 2 vol. in-8°, 236 p.; 261 p. [DT 528]. Accessible on Google Books.

CHARLES-FRANÇOIS-NICOLAS LE MAÎTRE DE CLAVILLE. 1745. *Traité du vrai mérite de l'homme ...* A Liège, chez Charles Collette, imprimeur-libraire sous la Tour St. Lambert. 2 vol. in-8°, 245 p.; 273 p. [Liège, bu. 23227A].

CHARLES-FRANÇOIS-NICOLAS LE MAÎTRE DE CLAVILLE. 1745. *Traité du vrai mérite de l'homme ...* A Liège, chez S. Bourguignon, marchand-libraire et imprimeur de la noble cité, rue Neuvice au Livre d'or. 2 vol. in-8°. 245 p.; 273 p. [Liège, Bibl. de l'Univ. 23.189A].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1762. *Lettres de Madame Du Montier et de la marquise de ***, sa fille, avec les réponses. Où l'on trouve les leçons les plus épurées et les conseils les plus délicats d'une mère, pour servir de règle à sa fille dans l'état du mariage, même dans les circonstances les plus épineuses, et pour se conduire avec religion et honneur dans le grand monde.* A Paris, et se vend à Liège, chez [accolade] J. F. Bassompierre, libraire. J. Van den Berghen, libr. à Bruxelles. In-8°, viii p. + 271 p. [Liège, Bibl. de l'Univ. R2759A; Ars. 8-BL-32048].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1769. *Lettres de Madame Du Montier et de la marquise de *** ...* A Paris, et se vend à Liège, [accolade] chez J. F. Bassompierre, libraire. J. Van den Berghen à Bruxelles. In-8°, viii p. + 271 p. [Vanden Broeck 1984, n° 70].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1766. *Lettres d'Émerance à Lucie.* A Lyon, et se vend à Liège, chez J. F. Bassompierre, imprimeur de Son Altesse, et libraire. 2 vol. in-12°, xii p. + 358 p.; iv p. + 342 p. [Liège, Bibl. de l'Univ. 23001A; Vanden Broeck 1984, n° 56].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1774. *Lettres d'Émerance à Lucie.* A Lyon, et se vend A Liège, chez J. F. Bassompierre, imprimeur de Son Altesse, et libraire. In-12°, t. 1, xp. + 358 p. [Oxford, Taylor Institution UNS. 105. H16; Châteaudun, Médiathèque, Fonds général QK 4252; Arles, Médiathèque, Fonds Chiavary AA 42297/2 M].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1761. *Magasin des adolescentes, ou dialogues entre une sage gouvernante, et plusieurs de ses élèves de la première distinction.* A Francfort, en foire, [accolade] chez

J.F. Bassompierre, libraire à Liège. J. Vanden Berghen, libr. à Bruxelles. 4 t. en 2 vol. in-12°. xxviii p. + 2 p. + 201 p.; 244 p.; 240 p.; 287 p. [Bibl. Arsenal, 8-s-3786(1)/8-s-3786(2); illustration].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1763. *Magasin des adolescentes ...* Francfort, J.F. Bassompierre. In-16°. 2 vol. [Bibl. Arsenal 8-s-3786(1)/8-s-3786(2)].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1763. *Magasin des adolescentes ...* A Londres, et se vend à Liège, [accolade] chez J.F. Bassompierre, libraire / J. Van den Berghen, Libr. à Bruxelles. 4 vol. in-12°, xxviii p. + 201 p.; 244 p.; 247 p.; 287 p. [KBR VH 4.667 A I 1-4].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1762. *Magasin des enfants, ou dialogues entre une sage gouvernante, et plusieurs de ses élèves de la première distinction.* A Liège, chez [accolade] J.F. Bassompierre, libraire. J. Vanden Berghen, libr. à Bruxelles. 4 vol. in-12°. xlvii p. + 206 p.; 192 p.; 178 p.; 206 p. [Paris, Bibl. Arsenal 8-s-3793 (1-4); KBR RP WBS VH 4.666 A2; Le Havre, b. mun., Fonds général 59460].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1767. *Magasin des enfants ...* Chez J.F. Bassompierre.⁴⁰

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1785. *Magasin des enfants ...* A Paris, et se vend à Liège, chez Jean-François Bassompierre, imprimeur de Son Altesse, au Moriane, vis-à-vis Sainte-Catherine. 4 vol. in-12°, xlvii p. + 195 p.; 184 p.; 168 p.; 191 p. [Bruxelles, KBR, LP 12.720 A].⁴¹

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1767. *Magasin des jeunes dames qui entrent dans le monde, se marient; leurs devoirs dans cet état, et envers leurs enfants. Pour servir de suite au Magasin des adolescentes.* A Paris, et se vend à Liège, chez J.F. Bassompierre, imprimeur de Son Altesse, et libraire. 4 vol. in-12°, xiv p. + 214 p.; 216 p.; 285 p.; 419 p. [Liège, Bibl. Univ. xvii 21.1; Rennes, Bibl. Métropole. Les Champs Libres, Fonds Henri Pollès 5760; Vanden Broeck 1984, n° 61].

1772. *Magasin des jeunes dames qui entrent dans le monde et se marient ...* A Paris, et se vend à Liège, chez J.F. Bassompierre, imprimeur de Son Altesse, et libraire. 4 vol. in-12°, 183 p.; 172 p.; 227 p.; 336 p. [La Rochelle, B. mun., Fonds ancien 17005 c; Abbeville, b. mun., Fonds Louandre 180287 et CL-E-2531 (01/02)].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1781. *Magasin des jeunes dames, qui entrent dans le monde, se marient ...* A Paris, et se vend à Liège, chez J.F. Bassompierre, imprimeur de Son Altesse, au Moriane / au Moriane, vis-à-vis Ste. Catherine. 4 vol. in-12°, xiv p. + 199 p.; 203 p.; 269 p.; 393 p. [Liège, Bibl. Univ. R 3549A (1-4), ancien 22.989.A (1-4); Paris, BNF R-41632, t. 2 seulement].

⁴⁰ Accessible on Google Books.

⁴¹ Voir aussi: JEANNE-MARIE LEPRINCE DE BEAUMONT. 1785. *Magasin des enfants ou dialogue entre une sage gouvernante et plusieurs de ses élèves de*

la première distinction. Paris, G.-F. Bassompierre. In-12°, 2 vol. [d'après BM Cahors, Fonds anc., D 3676].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1781. *Magasin des jeunes dames, qui entrent dans le monde, se marient ...* A Liège, chez Jean-François Bassompierre, imprimeur de Son Altesse, et libraire. A Bruxelles, chez B. Lefrancq [coll. Robert Marchand].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1773. *Manuel de la jeunesse, ou instructions familières en dialogues, sur les principaux points de la religion.* A Paris, et se vend à Liège, chez J. F. Bassompierre, imprimeur de S. A. et libraire. Et A Bruxelles, chez J. Van den Berghen, libraire. 2 vol. in-12°, [4]p. + xvjp. + 344p.; viijp. + 384p. [Lyon, B. mun. 340102].

LEPRINCE DE BEAUMONT. 1773. *Le mentor moderne, ou instructions pour les garçons et pour ceux qui les élèvent.* A Paris, et se vend à Liège, chez J. F. Bassompierre, imprimeur de S. A. et libraire. Et à Bruxelles, chez J. Vanden Berghen, libraire. Première partie. In-12°, 272 p. [Bruxelles, KBR VH 4.670 A 2].

CHARLES ROLLIN. 1777. *De la manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres, par rapport à l'esprit et au cœur. Nouvelle édition.* A Liège, chez Jean-François Bassompierre, imprimeur et libraire, au Moriane, vis-à-vis Ste. Catherine (t. 1-3) / A Paris, chez les Freres Estienne, rue S. Jacques, à la Vertu (t. 4). 4 vol. in-12°, cxx-427p.; 559p.; 489p.; 604p. [DT 654; Paris, BNF RES P-Z-712 (1-4) avec adresse différente; Liège, Bibl. Univ. xvii 21.3 (1-4)].

CHARLES ROLLIN. 1777. *De la manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres, par rapport à l'esprit et au cœur. Nouvelle édition.* A Louvain, chez J. P. G. Michel, imprimeur et libraire. Vol. 4. in-12°, 604 p. [Liège, Bibl. Univ., xvii 21.1].

CHARLES ROLLIN. 1782. *Histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la république. Nouvelle édition très-exactement corrigée.* Liège, J. F. Bassompierre. In-8°. 16 vol. [DT 680].

SOURCES CRITIQUES

DAVID ADAMS et DANIEL DROIXHE. Sous presse. «Un carré de best-sellers érotiques. L'enseignement des archives liégeoises du XVIII^e siècle». À paraître dans la *Revue française d'histoire du livre*.

FRÉDÉRIC BARBIER, SABINE JURATIC et ANNICK MELLERIO. 2007. *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris, 1701-1789. A-C*. Genève: Droz.

SIMON BURROWS. 2018. *Enlightenment Bestsellers. The French Book Trade in Enlightenment Europe II*. London, New York. Bloomsbury Academic.

MURIEL COLLART. 2017. «Des beaux documents aux belles bibliothèques. À propos de l'édition clandestine des Œuvres de Brantôme par Jean-Edme Dufour (Maastricht, 1779)», *Histoire et civilisation du livre* 13. pp.167-83.

MURIEL COLLART. 2019. "Dufour's edition of Nicolas Fréret's *Œuvres philosophiques* (1776)". Accessible on Google Books.

MURIEL COLLART. 2020, à paraître. «L'autre Jean-François Bassompierre. Les mésaventures d'un Liégeois en Suisse».

DANIEL DROIXHE. 1994. «C'est le bouquet ... Histoire d'un ornement typographique liégeois du XVIII^e siècle». GJ 69 (1994), pp. 211-28.

DANIEL DROIXHE. 2001. «Signatures clandestines et autres essais sur les contrefaçons de Liège et de Maastricht au 18^e siècle». *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* 2001:10. Oxford: Voltaire Foundation. p. 49-198.

DANIEL DROIXHE. 2007a. *Une histoire des Lumières au pays de Liège. Livre, idées, société*. Éd. de l'Université de Liège.

DANIEL DROIXHE et CAROLINE KLEINERMANN. 2007b. «Les contrefaçons maastrichtoises d'*Imirce* de l'abbé Dulaurens par Jean-Edme Dufour (1774-1776)». *Le livre et l'estampe* 53/167. p. 79-101. url: hdl.handle.net/2268/953.

DANIEL DROIXHE. 2008. «Quand Dulaurens publiait à Liège ses «obscénités»». *Bulletin de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises*. url: hdl.handle.net/2268/157675.

DANIEL DROIXHE. 2011b. «Images de livres: Raynal, Buffon, Mercier dans une «Visite à l'imprimerie» perdue et retrouvée». *Histoire et civilisation du livre* 7. pp. 99-113. url: hdl.handle.net/2268/105973.

DANIEL DROIXHE. 2017. «L'origine lyonnaise de la fausse édition Bassompierre du «Bélisaire» de Marmontel (1777). *Histoire et civilisation du livre* 13. pp.143-51. url: hdl.handle.net/2268/216386.

JOHANNES GOLLER. 2005. "Creating a Library from the Web". *Wissenschaftskommunikation im Betzwerk der Bibliotheken. Scholarly Communication in Libraries Networking*. Berlin: Bispieder. pp.161-77.

MICHEL MARION. 1978. *Recherches sur les bibliothèques privées à Paris au milieu du XVIII^e siècle*. Paris: BN.

ROBERT MAUZI. 1979. *L'idée de bonheur dans la littérature et la pensée françaises au XVIII^e siècle*. Genève, Paris: Slatkine Reprints.

PAULA MIGLIO. 2018. *Le Magasin des enfants de Madame Leprince de Beaumont (1756): lectures, réception et mise en valeur patrimoniale d'un livre pour la jeunesse*. Mémoire de master. Sous la dir. de Philippe Martin, professeur d'Histoire Moderne - Université Lumière Lyon 2.

ALICIA C. MONTROYA. 2004. "Republican Overtones: Marie-Anne Barbier's tragedies translated, 1728-1774". *'I have heard about you' Foreign Women's Writing Crossing the Dutch Border* Éd. SUZAN VAN DIJK et. al. Hilversum: Uitgeverij Verloren.

DANIEL MORNET. 1910. «Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1780)». *Revue d'histoire littéraire de la France* 17. pp. 449-96.

ROLAND MORTIER. 1978. «Le siècle des Lumières au pays de Liège, de Namur et de Hainaut». *La Wallonie. Le pays et les hommes. Lettres - arts - culture. Tome II*. Dir. Rita Lejeune et Jacques Stiennon. Bruxelles: La Renaissance du livre. pp. 75-101.

PHILIPPE VANDEN BROECK. C. 1984. *Supplément à la Bibliographie liégeoise de X. de Theux (XVIII^e siècle, 1)*. Centre de Philologie et d'Histoire littéraire wallonnes de l'Université Libre de Bruxelles. Dactyl.

INHALT

MARVIN J. HELLER Hebrew printing in Turka.
Home to a barely remembered hebrew press 137

ARIANNA LEONETTI / PIERFILIPPO SAVIOTTI
Un cimelio della antica tipografia francescana di Gerusalemme.
Analisi del torchio manuale in ghisa 152

BUCHMALEREI, KALLIGRAFIE UND BESCHREIBSTOFFE

DANIELE GUERNELLI
«L'arte mia non fa più niente per amore de' libri».
Due nuove opere di Bernardino Cignoni 165

SILVIA HUFNAGEL
Der Wechsel von Pergament und Wachstafeln zu Papier
in Island im 15. und 16. Jahrhundert 176

CARSTEN SCHOLZ
Louis Senaults *Heures*,
ein kalligraphisches Meisterwerk des französischen Barock,
nacheinander gewidmet zwei Kronprinzessinnen.
Ausgaben, Varianten und Einbände 1680–1747 192

TYPOGRAFIEGESCHICHTE

RALF DE JONG
Die digitale Walbaum-Antiqua 215

NACHRUF

NIKOLAUS WEICHSELBAUMER
Gudrun Zapf-von Hesse (1918–2019) 235

Abkürzungsverzeichnisse 238
Ehrentafel der Gutenberg-Gesellschaft 244
Präsidium und Vorstand 245
Autorenanschriften 246
Jahresbericht der Gutenberg-Gesellschaft 247
Jahresbericht des Gutenberg-Museums 252
Jahresbericht der Buchwissenschaft
der Johannes Gutenberg-Universität 263
Impressum 280

IMPRESSUM

Gutenberg-Jahrbuch 2020,
95. Jahrgang. Im Harrassowitz
Verlag, Wiesbaden.
ISSN 0072-9094
ISBN 978-3-447-11407-3

Die für den Buchhandel
bestimmten Exemplare vertreibt
der Harrassowitz Verlag,
Wiesbaden.

Anschrift des Verlages
Harrassowitz Verlag
D-65174 Wiesbaden
Telefon (+49) 611.53 09 05
Telefax (+49) 611.53 09 99
verlag@harrassowitz.de
www.harrassowitz-verlag.de

Herausgeber
Univ.-Prof. Dr. Stephan Füssel
Redaktion
Dr. Nikolaus Weichselbaumer
Korrektorat
Magdalena Diehl
Anschrift des Herausgebers
Gutenberg-Institut für
Weltliteratur und schrift-
orientierte Medien
Abtlg. Buchwissenschaft
Johannes Gutenberg-Universität
D-55099 Mainz
Telefon (+49) 61 31.392 25 80
Telefax (+49) 61 31.392 54 87
fuessel@uni-mainz.de

Internationale Gutenberg-
Gesellschaft in Mainz e.V.
Liebfrauenplatz 5
D-55116 Mainz
Telefon (+49) 61 31.22 64 20
Telefax (+49) 61 31.23 35 30
info@gutenberg-gesellschaft.de

Das Gutenberg-Jahrbuch
veröffentlicht Beiträge in
deutscher, englischer,
französischer, italienischer,
spanischer und lateinischer
Sprache. Die Autorinnen
und Autoren werden gebeten,
ihre Manuskripte auf digitalen
Datenträgern in druckreifer
Form dem Herausgeber
vorzulegen. Merkblätter über
die Manuskriptgestaltung
können angefordert werden.
Der Einsendetermin für die
Manuskripte ist jeweils der
30. September des Vorjahres.

Nachdruck und Wiedergabe,
auch in elektronischen Medien
(auch auszugsweise), sowie
fotomechanische Reproduktion
einzelner Beiträge nur mit aus-
drücklicher Genehmigung durch
die Gutenberg-Gesellschaft.

Typografische Konzeption, Layout
Prof. Ralf de Jong, Essen
Textschrift MT Walbaum
Lithos Reinhold Amann
Druck Memminger Medien-
Centrum AG, Memmingen
Bindearbeiten Konzella,
Aschheim
Einbandmaterial Linese von
Peyer
Textpapier Fly 05 1,2fach,
115 g/qm von der Papier Union
Umschlag
Peyer Surbalin glatt

Wappen der Gutenberg-
Gesellschaft auf dem Einband
nach einem Entwurf von Jost
Hochuli, St. Gallen.